

Témoignages croisés sur les combats de la Poche de Colmar

Les sociétés d'histoire de Weil am Rhein et de Bartenheim et environs proposent une conférence sur la Poche de Colmar, ce mercredi 7 mai à 19 h 30, à la Maison pour tous de Bartenheim. Elle sera donnée par l'historien badois Bernd Hainmüller.

« **A**m Abend des 7. Mai 1945 », Au soir du 7 mai 1945, veille de la fin de l'épouvantable Seconde Guerre mondiale. C'est le titre d'un poème de l'Alsacien Paul-Georges Koch. Quatre-vingts ans plus tard, ce 7 mai 2025, à 19 h 30, l'historien badois Bernd Hainmüller est l'hôte de la Maison pour tous, à Bartenheim.

Il y donnera une conférence (en allemand, avec traduction simultanée) organisée conjointement par les sociétés d'histoire de Weil am Rhein et de Bartenheim et environs.

L'historien avait déjà été l'hôte des commémorations de la Libération de Huningue. « Je m'étais étonné, alors, de voir si peu de personnalités allemandes. On fête la Libération d'un côté du Rhin, et de l'autre, on fait comme si de rien n'était... » Alors il a accepté bien volontiers l'idée de cette conférence à Bartenheim.

« Die Gedanken sind frei »

Il s'intéressera en particulier aux combats dans la Poche de Colmar, si féroces, venus si tard dans la guerre, qui ont coûté tant de vies – alors que l'Allemagne d'Hitler était déjà vaincue. « Je me baserai sur trois témoins célèbres de l'époque », explique-t-il. Le premier est un Alsacien qui n'est autre que Tomi Ungerer, qui a raconté son enfance durant la guerre – avec les dessins qu'il a faits alors –, dans *Die Gedanken sind frei*.

Le deuxième témoin est une



Bannwihr est un des villages martyrs des combats de la Poche de Colmar. Photo DR

femme, Lee Miller. Modèle, puis photographe, elle a voulu être reporter de guerre pour suivre la progression des GI's en France, pour le magazine *Vogue*. Elle y est arrivée et a même été la seule femme dans ce cas. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée en Alsace...

Lee Miller a observé les comportements différents des Américains et des Français, ou encore comment la Libération a été vécue, parfois de façon différente, de village en village, explique Bernd Hainmüller. Il existe d'ailleurs un film consacré à Miller (avec Kate Winslet dans le rôle-titre).

Le prisonnier de guerre Otto Dix

Le troisième témoin auquel Bernd Hainmüller fera appel est Otto Dix. Ce célèbre peintre allemand, auquel le Troisième Reich a refusé le droit de peindre, a été intégré dans le *Volkssturm*, tout à la fin de la guerre. Il a été fait prisonnier par les soldats français et

a été envoyé en captivité à Logelbach...

« Il a essayé de garder l'anonymat mais l'officier français qui commandait le camp l'a reconnu », raconte Bernd Hainmüller. Alors, il lui a donné le choix entre participer au déminage et... peindre.

Des conditions de vie dramatiques

Dix a peint, bien sûr. Et notamment dans l'atelier du peintre colmarien Robert Gall. Il reste de cette période un tableau célèbre, inspiré du retable d'Issenheim : *Madonna vor Stacheldraht*, « la Madone aux barbelés », où l'on reconnaît le camp et ses barbelés mais aussi l'église de Logelbach.

Le tableau, acheté par la République fédérale, a ensuite été offert à l'église Maria-Frieden à Berlin, où il est toujours exposé, après avoir été visible à Colmar, au musée Unterlinden, en 2016. Bernd Hainmüller a fait le voyage pour le pho-

tographe. « Depuis, les bâtiments qui ont servi de camp de prisonniers ont disparu. Les conditions de vie y étaient dramatiques : quelque 7 000 prisonniers y sont morts. »

Parler de la Poche de Colmar, explique l'historien, c'est parler du drame de l'annexion de l'Alsace, du drame des 6 000 juifs badois qui ont transité par le pont entre Breisach et Colmar avant d'être déportés à Gurs, dans le sud de la France, c'est parler de ces combats féroces ordonnés par Hitler tout à la fin de la guerre, avec des villages martyrs rasés, comme Bannwihr. Les historiens alsaciens et allemands, main dans la main à Bartenheim, sont reconnaissants à Bernd Hainmüller de rappeler cet épisode historique douloureux.

● **Jean-Christophe Meyer**

La Poche de Colmar il y a 80 ans, mercredi 7 mai à 19 h 30 à la Maison pour tous de Bartenheim. Entrée libre sur réservation, inscription-conf@shbe-68.fr